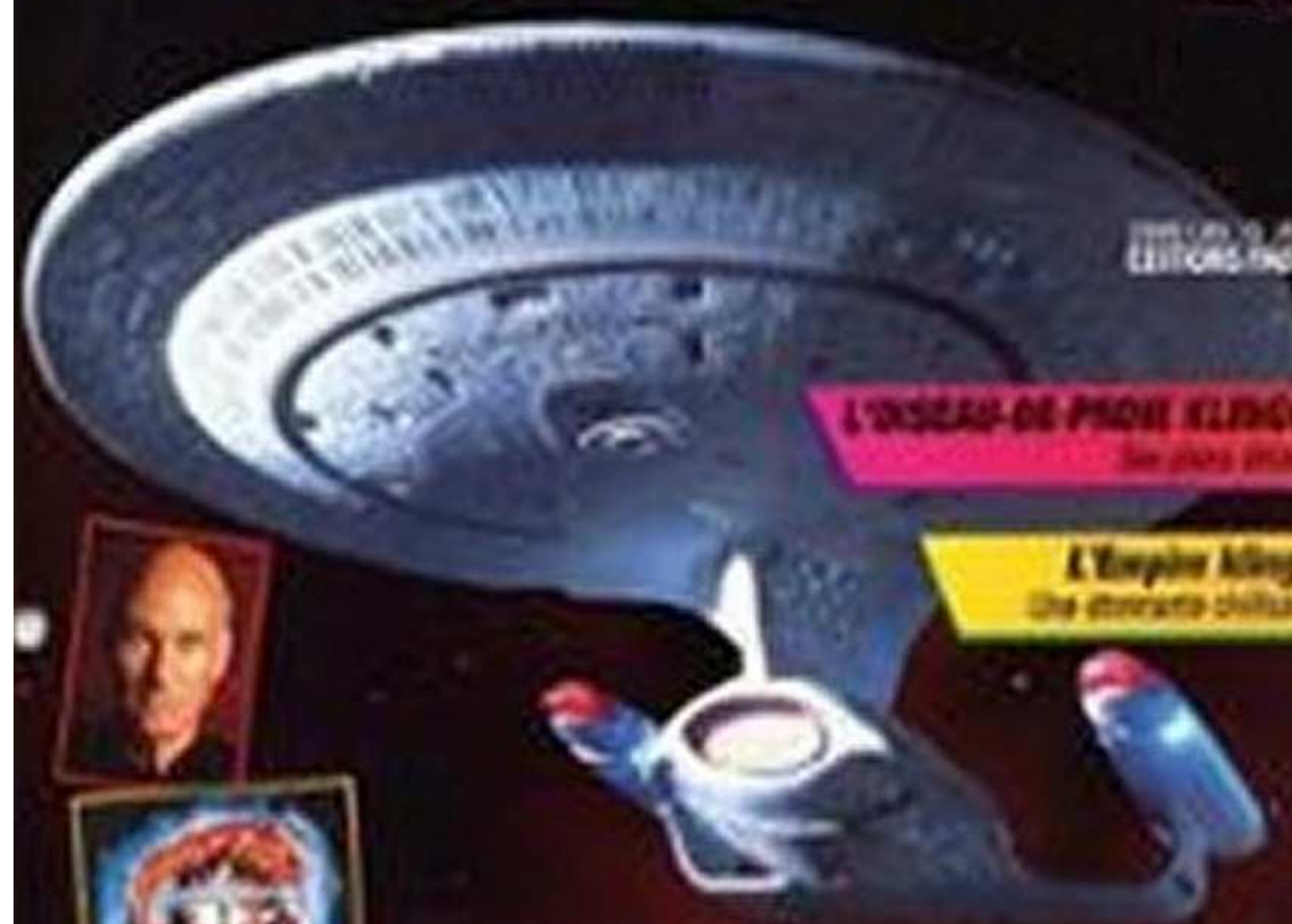


STAR TREK

LES DOSSIERS OFFICIELS



avec les 3 autres
éditions France

L'USSAÏ-DE PROIE KLINGON

Le plus rapide

L'Empire Klingon

Le dernier challenger

Le développement des Klingonautes

depuis toujours

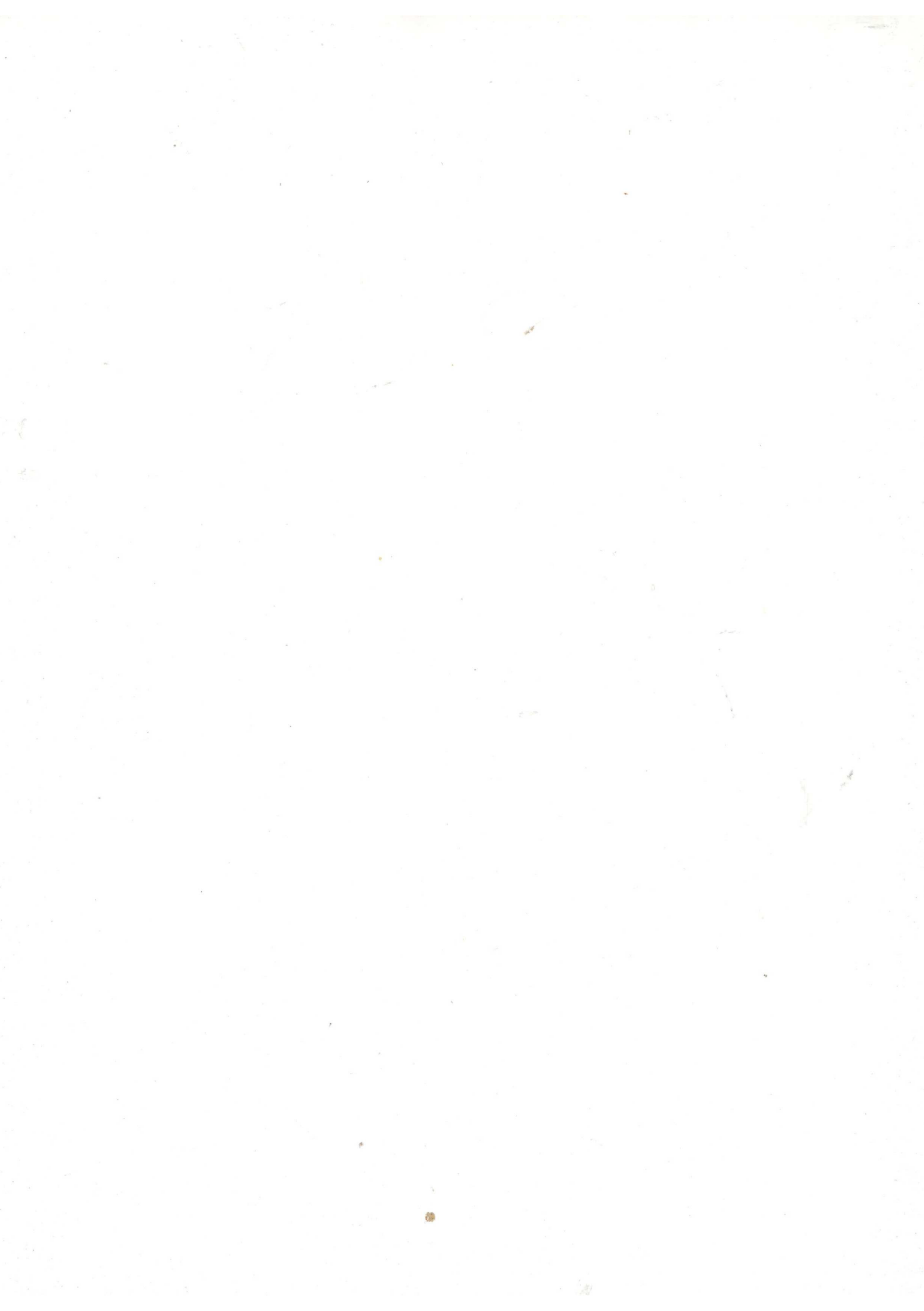
STAR TREK en 3D de temps

La 3D est interactive tout

U.S.S. ENTERPRISE NCC-1701-D

Les détails pour les intimes

Vaisseaux · Personnages · Histoire · Technologie · Épisodes · Glossaire





STAR TREK : LE FILM 1^{re} partie

Après avoir achevé sa mission quinquennale à bord de l'*U.S.S. Enterprise NCC-1701*, James Kirk regagne la Terre. Il est promu amiral. Mais, quand une mystérieuse et puissante entité s'approche de l'espace de la **fédération**, il décide de retrouver le commandement de son vaisseau.

STAR TREK

« Cette conscience qui vous appelle de l'espace... elle émeut votre sang humain, Spock. Vous n'avez pas atteint le Kolinahr. »

« Sa réponse est ailleurs. Il n'atteindra pas son objectif avec nous. Longue vie et prospérité, Spock. »

— Un Maître vulcain

Dans les profondeurs de l'espace klingon, trois **croiseurs cuirassés klingons**, conduits par l'*Amar*, entreprennent d'étudier une gigantesque entité nébuleuse. Ce colossal nuage est immensément puissant, et les scanners klingons ne parviennent pas à pénétrer cet étrange phénomène.

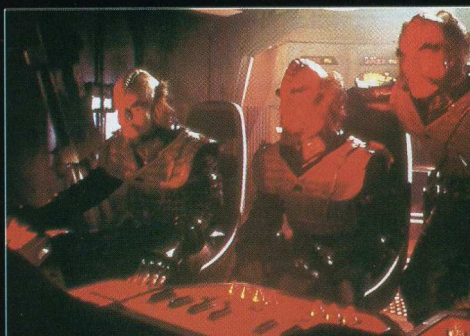
Le capitaine de la flottille tire trois torpilles, mais elles sont simplement englouties par le nuage sans exploser. Il ordonne le retrait de son escadrille. C'est alors que le nuage projette un violent éclair chargé d'énergie, qui frappe et anéantit l'un des vaisseaux.

L'*Amar* émet un appel de détresse, avertissant tous les astronefs klingons que l'intrus semble être un champ incroyablement puissant entourant un vaisseau inconnu imperméable aux scanners, et que les armes ne peuvent rien contre lui. La transmission est interceptée par la station de la **Fédération Epsilon Nine**, où le **commander Branch** et son équipage assistent horrifiés à la dissolution des autres vaisseaux klingons dans les décharges électriques du nuage. Branch reçoit bientôt des nouvelles plus alarmantes encore : les calculs montrent que le nuage va bientôt passer dans l'espace de la Fédération, à proximité de la station. Il fonce droit sur la Terre.

L'appel du destin

De l'autre côté du quadrant, **Spock** est accroupi sur la surface désolée de **Vulcain**, sa planète mère. Il a presque achevé le **Kolinahr**, le rite vulcain qui purge de toute émotion et de toute passion. Il s'approche de trois Maîtres vulcains et s'agenouille devant eux ; la Maîtresse récite des paroles rituelles, puis tend à Spock le **Pendentif de la Logique totale**. Tout à coup, la main de Spock s'immobilise. Il détourne la tête. Il entend une voix : une conscience en appelle à sa part d'humanité, et il lui est impossible de n'en pas tenir compte. La Maîtresse l'informe que, tant que son sang humain demeurera aussi puissant, il ne pourra réaliser le Kolinahr ; il lui faut chercher ailleurs ses réponses. Puis elle laisse tomber le pendentif, prononce le traditionnel vœu de séparation vulcain et s'en va. Spock, fort intrigué, ramasse l'objet.

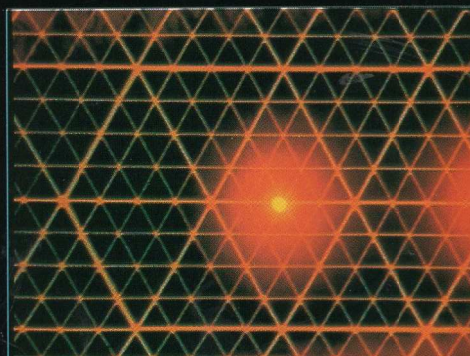
À L'ÉCRAN...



1 Les Klingons ont détecté une gigantesque entité nébuleuse. Trois **CROISEURS CUIRASSÉS** vont inspecter ce phénomène, et si besoin est attaquer le nuage.



2 Les vaisseaux klingons sont minuscules à côté de l'entité, mais l'esprit klingon fait qu'ils décident de combattre : les trois appareils lancent des torpilles à photons dans le nuage.



3 À la station de la Fédération Epsilon Nine, le **commander Branch** et son équipage assistent horrifiés à la destruction des **CROISEURS CUIRASSÉS KLINGONS** par l'entité.



4 Après l'anéantissement des vaisseaux klingons, le **commander Branch** se rend compte que l'entité se dirige tout droit vers la Terre et qu'Epsilon Nine est sur sa trajectoire.



5 Sur Vulcain, Spock a presque atteint le Kolinahr, un état de parfaite logique, quand son esprit est troublé par d'étranges et puissants schémas de pensée.



6 Spock n'a pas réussi à se purger de son héritage humain : il lui faut chercher ailleurs sa destinée. Les pensées qu'il a détectées le ramènent vers Starfleet.



STAR TREK : LE FILM 1^{re} partie

À San Francisco, sur Terre, l'amiral **James T. Kirk** arrive au **Q. G. de Starfleet**. Rencontrant le commandeur vulcain **Sonak** dans la station de transit, il le félicite de son affectation en tant qu'officier scientifique à bord de l'**U.S.S. Enterprise NCC-1701** – ce poste lui a été attribué sur recommandation de Kirk. Brusquement, l'amiral ordonne à Sonak de le rejoindre dans une heure... à bord de l'*Enterprise*. Sur ce, Kirk se rend à une réunion avec l'amiral **Nogura**.

L'ingénieur-chef **Montgomery Scott** se trouve au **bassin de radoub orbital** lorsque Kirk se téléporte à bord. Certes heureux de retrouver Kirk, Scotty ne s'en plaint pas moins de ce que l'amiral ait ordonné le départ de l'*Enterprise* dans douze heures. Le vaisseau n'est pas prêt. Il vient d'achever une période épuisante de rénovation et de refonte longue de 18 mois. Le personnel n'a pas une expérience suffisante des nouveaux équipements, et les moteurs n'ont pas même été testés à puissance de distorsion. De plus, les téléporteurs du vaisseau ne sont pas fonctionnels – Kirk et Scotty sont contraints d'emprunter une capsule de transbordement pour se rendre à bord. Pendant le trajet, Kirk se montre très ferme : l'*Enterprise* étant le seul spatonef en situation d'intercepter le nuage destructeur qui s'approche de la Terre, il faudra bien le lancer, quel que soit son état.

Retour à bord

Kirk en personne va commander le vaisseau. Il apprend à un Scotty étonné et ravi qu'il a réussi à convaincre Nogura de le détacher de son poste de **chef des Opérations de Starfleet** et de lui redonner son ancien commandement. Scotty pense qu'il n'a pas dû être si simple de persuader Nogura, ce que Kirk reconnaît en riant. Cependant, Scotty est assez impressionné de cette prouesse pour promettre à Kirk que l'*Enterprise* sera prêt dans les douze heures.

Lorsque la minuscule capsule atteint l'énorme spatonef dans son bassin de radoub, Kirk a la gorge nouée : la vue est magnifique, comme est magnifique son vaisseau. La capsule contourne lentement le superbe bâtiment ; Kirk ne perd pas une miette du spectacle. Le petit appareil vient finalement accoster. L'amiral James Tiberius Kirk est de retour à bord de son vaisseau bien-aimé. Il examine brièvement certaines des modifications apportées au spatonef, comme pour s'assurer qu'il est bien là, puis se dirige d'un pas décidé vers la passerelle.

BLOC NOTES

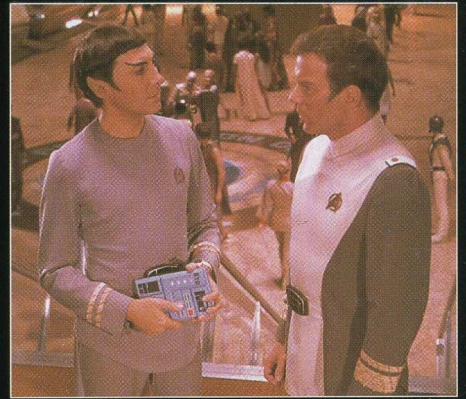
Le Dr McCoy a conseillé à celui qui était encore le capitaine Kirk de ne pas accepter sa promotion au rang d'amiral, qui se traduirait par un emploi de bureau.

Le nouveau capitaine de l'U.S.S. ENTERPRISE, Will Decker, qui s'est vu confier ce poste sur la recommandation de Kirk, n'a jamais commandé de vaisseau spatial. Son manque d'expérience est l'une des raisons pour lesquelles Kirk reprend les gouvernes pour cette mission.

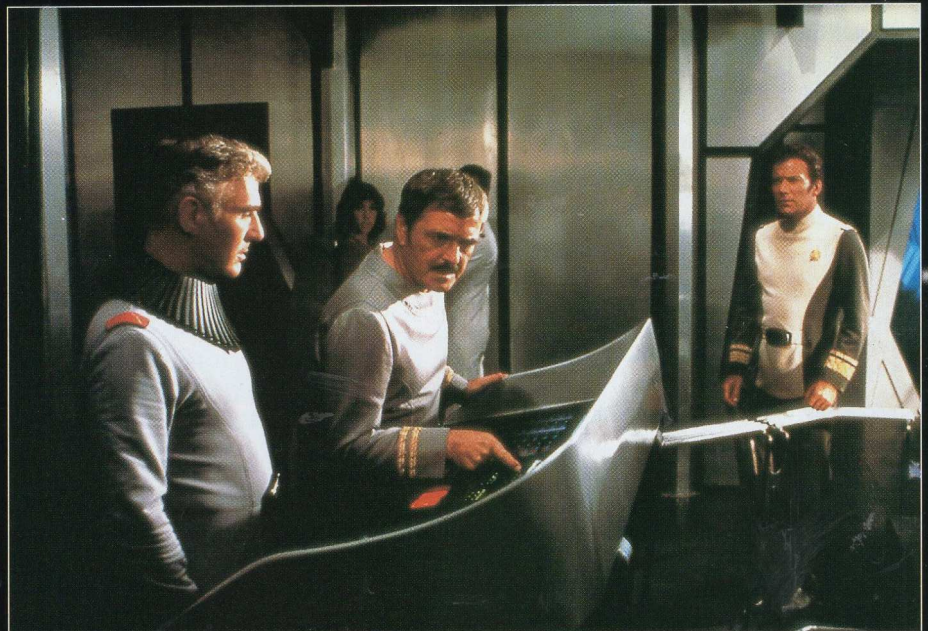
À L'ÉCRAN...



7 Au Q. G. de Starfleet, le commandeur **Sonak** s'apprête à rejoindre l'U.S.S. ENTERPRISE. Sur la recommandation de Kirk, il a été nommé officier scientifique.



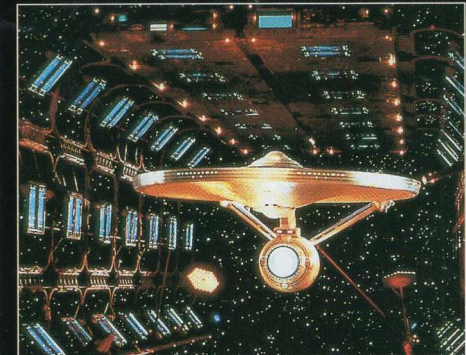
8 Sonak rencontre l'amiral James Kirk, qui lui fait part de son intention de prendre le commandement de l'U.S.S. ENTERPRISE.



9 Après un rendez-vous avec l'amiral Nogura, Kirk se téléporte dans les chantiers spatiaux orbitaux. Il y retrouve M. Scott, qui supervise une refonte majeure de l'ENTERPRISE. Les travaux sont en cours d'achèvement, mais le vaisseau est encore loin d'être en état de prendre l'espace. Cela n'empêche pas Kirk de se montrer très clair : Scotty a douze heures pour préparer l'ENTERPRISE au lancement.



10 Les téléporteurs ne fonctionnent pas, aussi Scotty emmène-t-il Kirk jusqu'au vaisseau à bord d'une capsule de transbordement. Pendant le trajet, Kirk apprend à son vieux collègue que Nogura lui a confié le commandement de l'ENTERPRISE et qu'il va diriger la mission.



11 Au cours des dix-huit derniers mois, l'U.S.S. ENTERPRISE de classe CONSTITUTION a été presque entièrement reconstruit. Cette refonte s'est effectuée sous la supervision de Will Decker, qui s'attend à commander le vaisseau lorsqu'il quittera le chantier spatial.



STAR TREK : LE FILM 2^e partie

James T. Kirk est de retour à la tête de l'*U.S.S. Enterprise NCC-1701*, mais le vaisseau rencontre des problèmes : deux membres d'équipage sont tués lors d'un accident de téléportation. Alors que le lancement du spationef est imminent, le mystérieux nuage est plus proche que jamais de la Terre.

STAR TREK

«Je me souviens, quand vous m'avez recommandé pour ce commandement. Vous m'avez dit combien vous m'enviez et combien vous espériez trouver le moyen de commander de nouveau un spationef. Eh bien, monsieur... on dirait que vous l'avez trouvé, ce moyen.»

— Decker à Kirk

À L'ÉCRAN...

L'amiral James T. Kirk arrive sur la passerelle de l'*U.S.S. Enterprise NCC-1701* rénové, en proie à une activité chaotique. L'équipage fait tout son possible pour assurer le départ prévu dans les douze prochaines heures, ce qui implique des vérifications et des essais en grand nombre. Les esprits s'échauffent facilement. L'officier Uhura, responsable des communications, est la première à remarquer la présence de Kirk. Elle est très heureuse du retour de son ancien commandant, ce qui fait aussi grand plaisir à Hikaru Sulu et à Pavel Chekov. Kirk coupe court aux effusions : il ordonne que l'équipage dans sa totalité se rassemble pour un briefing, puis se rend à la salle de commande des machines pour y rencontrer le capitaine de l'*Enterprise*, Willard Decker.

Decker, jeune et sûr de lui, travaille sur une console ; il s'irrite de découvrir des modules défectueux dans le téléporteur. Il accueille lui aussi Kirk avec le sourire, et l'assure qu'il effectuera le lancement à temps. C'est alors que Kirk lui annonce la nouvelle : il va prendre le fauteuil central et assumer le commandement de l'*Enterprise* ; Decker restera à bord, mais en tant que commandant en second. Decker le prend mal, furieux d'être relevé de son commandement par l'homme même qui l'a recommandé pour ce poste. Après tout, il connaît mieux que Kirk le bâtiment rénové. Kirk lui indique que c'est justement la raison pour laquelle il reste à bord, puis il lui ordonne de se rendre sur la passerelle. Decker obtempère, mais son ressentiment est visible.

Problèmes

À ce moment se produit une explosion d'origine électrique. *Starfleet* est en train de téléporter deux membres d'équipage, ce qui a provoqué une surcharge dans les circuits du téléporteur défectueux. En dépit des efforts désespérés de Scotty pour annuler la téléportation, les deux membres d'équipage se matérialisent partiellement et meurent. L'un des disparus est Sonak, nouvel officier scientifique vulcaïn du vaisseau. Janice Rand est particulièrement affectée par cette tragédie. Kirk s'efforce de la consoler, puis s'en va trouver Decker pour lui demander d'assumer aussi les fonctions d'officier scientifique en lieu et place de l'infortuné Sonak.

L'équipage, appelé à se rassembler sur



1 Uhura, l'officier responsable des communications, accueille l'amiral Kirk à son retour à bord de l'*U.S.S. ENTERPRISE*. Ses collègues sont prompts à se joindre au concert de félicitations.



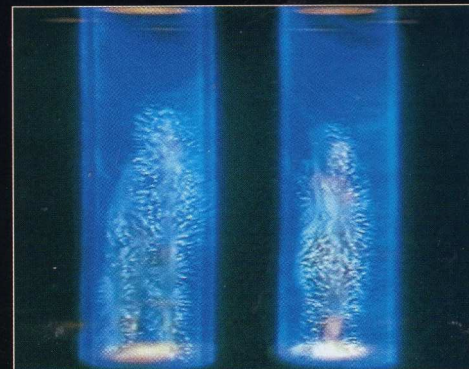
2 Les visages familiers sont nombreux sur la passerelle de commandement rénovée : sont notamment présents Hikaru Sulu et Pavel Chekov, aux côtés de nouveaux officiers.



3 Kirk se dirige vers la salle de commande des machines pour y rencontrer le capitaine Decker. Le nouvel *ENTERPRISE* a conservé son vieil ingénieur-chef, Montgomery Scott, ami fidèle de Kirk.



4 Decker est contrarié d'apprendre que Kirk le relève de son commandement. Sachant combien l'amiral voulait retrouver le commandement d'un spationef, il met en doute les motivations de Kirk.



5 Les téléporteurs sont défectueux. Deux personnes qui tentaient de se téléporter à bord ne se matérialisent qu'incomplètement, et meurent presque aussitôt.



6 Janice Rand est profondément bouleversée par cette tragédie, mais il n'y a plus rien à faire.... Quant à Kirk, il doit se concentrer sur la tâche à accomplir.



STAR TREK : LE FILM 2^e partie

le pont de détente, assiste sur un écran de visualisation à la disparition de trois vaisseaux klingons attaqués par les éclairs énergétiques d'un mystérieux nuage. Kirk annonce que ce nuage n'est qu'à 53 heures de la Terre et que l'*Enterprise* est l'unique bâtiment de la Fédération à même d'intercepter le vaisseau inconnu supposé se trouver au cœur du nuage. Il ne reste qu'à espérer découvrir une forme de vie avec laquelle on puisse raisonner.

Le discours de Kirk est interrompu par une transmission émanant du **commander Branch d'Epsilon Nine**, une station spatiale de la Fédération. Le nuage n'a pas répondu aux messages amicaux; il semble interpréter tous les scannages des senseurs comme autant d'actes hostiles, et riposte par de gigantesques flux d'énergie. Sous les yeux horrifiés de l'équipage de l'*Enterprise*, la station est vaporisée par les éclairs dont la bombarde le nuage. Kirk ordonne que l'on éteigne l'écran, envisage brièvement de s'adresser de nouveau à son équipage bouleversé, puis y renonce pour donner l'instruction d'entamer dans 40 minutes le compte à rebours préalable au lancement.

De nouveaux membres d'équipage

Kirk reprend place sur son fauteuil de capitaine. Uhura lui apprend que les téléporteurs fonctionnent normalement désormais. Le départ pourra être effectué dès que l'effectif sera complété.

Le **lieutenant Ilia** fait son arrivée : cette **Deltane** est la nouvelle navigatrice. Après qu'elle s'est officiellement présentée à Kirk, elle salue chaleureusement Decker. De toute évidence, ces deux officiers ont été très liés. Ilia met cependant un point d'honneur à signaler à Kirk qu'elle a fait vœu de célibat.

Surgit alors le **Dr Leonard McCoy**, barbu et revêché, tel un ermite arraché brutalement à sa retraite. Il n'hésite pas à exprimer sa colère. Kirk en appelle à son vieil ami : « J'ai absolument besoin de vous. » McCoy rend les armes et se dirige vers l'infirmerie, impatient de voir comment son ancien repaire a été transformé.

Sur la passerelle, les officiers achèvent leurs ultimes vérifications. Kirk fait lancer les propulseurs de manœuvre. Les feux du vaisseau s'allument, illuminant le nom et l'immatriculation familiers : **U.S.S. Enterprise NCC-1701**. Le vaisseau est prêt, l'équipage attend. Kirk donne son ordre habituel : « En avant toute ! ». L'énorme bâtiment glisse sans effort hors du chantier orbital, tandis qu'en toile de fond le soleil se lève. Le spectacle est magnifique.

BLOC-NOTES

Will Decker est contraint d'accepter une rétrogradation au rang de commandant en second tandis que Kirk reprend le poste de capitaine de l'*U.S.S. Enterprise*. Il affirme que Kirk connaît dix fois moins bien que lui l'*Enterprise* rénové.

Après la mort de Sonak dans l'accident de téléportation, Kirk déclare qu'il voudrait toujours que le poste d'officier scientifique soit confié à un Vulcain.

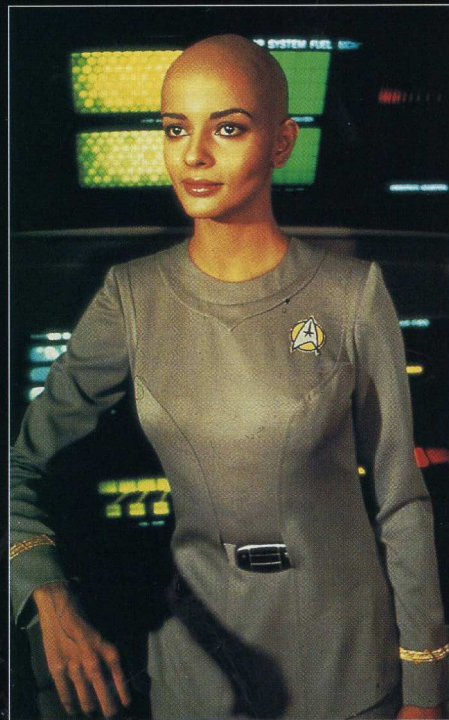
À L'ÉCRAN...



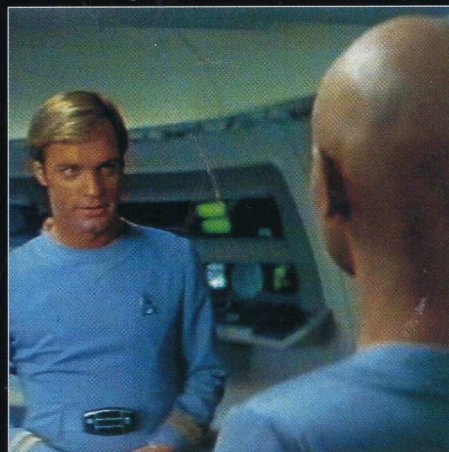
7 L'équipage de l'*U.S.S. ENTERPRISE* rénové se rassemble au complet pour assister à la dernière transmission émanant d'un vaisseau klingon détruit par un mystérieux nuage. Seul l'*ENTERPRISE* pourrait intercepter le nuage avant qu'il n'atteigne la Terre.



8 Sous le regard horrifié de l'équipage, l'entité nébuleuse s'attaque à la station fédérale EPSILON NINE. Il semble qu'elle interprète toutes les tentatives de scannage comme des actes hostiles, et qu'elle détruit quiconque tente de communiquer ou d'en savoir plus sur elle.



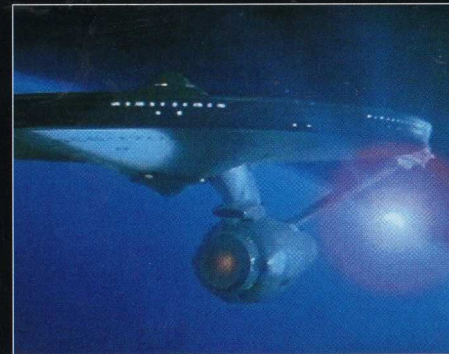
9 De nouveaux membres d'équipage continuent d'arriver à bord de l'*ENTERPRISE*, parmi lesquels la nouvelle navigatrice : la Deltane Ilia. Celle-ci rappelle rapidement à l'amiral Kirk qu'elle a fait vœu de célibat et n'a nullement l'intention de le rompre.



10 Jadis, le lieutenant Ilia a eu une liaison avec Will Decker. Il est évident toutefois que les sentiments qu'ils avaient l'un pour l'autre sont restés très vifs.



11 Le Dr McCoy, qui était à la retraite, a été réintégré contre son gré au sein de l'équipage. Kirk ne s'en excuse pas véritablement, mais souligne combien il a besoin de son vieil ami. McCoy se rend à ses arguments et se dirige vers l'infirmerie.



12 L'équipage est constitué – un mélange d'anciens et de nouveaux membres – et le vaisseau prêt à partir. Kirk donne l'ordre de quitter le chantier spatial : une fois encore, l'*U.S.S. ENTERPRISE* s'apprête à sauver le monde.



STAR TREK : LE FILM 3^e partie

L'*U.S.S. Enterprise NCC-1701* est à peine prêt pour le service opérationnel, l'amiral Kirk pousse tout le monde à dépasser ses limites et, bien que la présence de M. Spock soit appréciée de l'équipage, il semble que toute trace d'humanité l'ait quitté.

JOURNAL DU CAPITAINE
DATE STELLAIRE 7412.6

« À 1,8 heure du lancement. Afin d'intercepter l'intrus le plus tôt possible, nous devons maintenant prendre le risque d'engager la propulsion à distorsion alors même que nous sommes au sein du système solaire. »

Les moteurs à impulsion de l'*U.S.S. Enterprise NCC-1701* rénové sont engagés; le vaisseau double Jupiter et Saturne pour se diriger vers le cœur de la Galaxie où l'attend une confrontation avec l'inquiétant nuage qui, après avoir détruit trois vaisseaux klingons et une station spatiale de la Fédération, fonde à présent sur la Terre.

La mission d'interception de l'*Enterprise* a commencé depuis moins de deux heures, mais l'amiral Kirk ne veut pas perdre une seconde. Malgré les avertissements de Decker concernant le manque de temps de simulation dévolu aux senseurs de flux, Kirk donne l'ordre de passer en vitesse de distorsion. Le Dr McCoy prévient l'amiral qu'il est trop dur avec son équipage; l'ingénieur-chef Scott ajoute que le propulseur à distorsion risque de ne pas tenir, mais Kirk n'en démord pas : il veut une allure de distorsion de facteur 1.

M. Sulu accélère, les nacelles crachent leurs flammes, le vaisseau file dans le cosmos. Tout semble normal, quand soudain un vortex se forme, à l'intérieur duquel l'*Enterprise* est aspiré. Dès lors, tout va de mal en pis : les systèmes d'alimentation sont surchargés, la barre échappe à tout contrôle, les moteurs à impulsion ne répondent plus. Les effets de la distorsion dus au vortex menacent l'intégrité du vaisseau. L'équipage a du mal à se déplacer et même à parler, comme si l'espace lui-même était déformé.

La menace

Pire encore, un astéroïde surgit sur la trajectoire du spatonef; dans les 20 secondes, ce sera l'impact! Kirk ordonne à Chekov de déclencher des tirs de phaseurs contre l'astéroïde, mais Decker hurle un contordre : Chekov doit employer des torpilles à photons. Luttant contre une force gravitationnelle énorme, Decker et Chekov parviennent à lancer les torpilles, détruisant l'astéroïde quelques secondes avant la catastrophe. Le vaisseau, secoué par l'explosion, est expulsé du vortex. Toutes les commandes fonctionnent de nouveau, au grand soulagement de l'équipage.

Kirk est bouleversé d'avoir amené son vaisseau aussi près de l'annihilation, mais il se reprend rapidement pour ordonner derechef à Scotty de repasser en vitesse de distorsion. Il convoque Decker dans ses quartiers; le Dr McCoy lui emboîte le pas.

Decker explique qu'il est allé contre l'ordre de Kirk car, dans la version rénovée

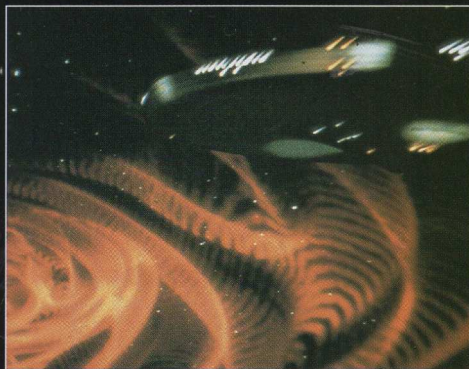
À L'ÉCRAN...



1 Kirk est bien décidé en passant à vitesse de distorsion à intercepter le nuage aussi vite que possible, bien que les moteurs n'aient pas été correctement mis à l'épreuve.



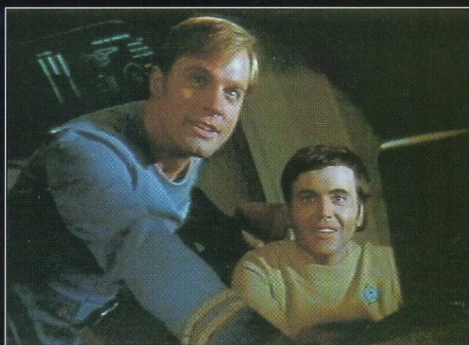
2 McCoy met en garde son vieil ami, qui demande trop au vaisseau et à son équipage. Le personnel sait ce qu'il a à faire; au capitaine de lui faire confiance.



3 Au moment où la vitesse de distorsion est atteinte, l'*U.S.S. ENTERPRISE* est attiré dans un vortex. Il encaisse des contraintes phénoménales, à tel point que l'équipage ne parvient qu'à grand-peine à se mouvoir.



4 Un astéroïde a été aspiré dans le vortex en même temps que l'*ENTERPRISE*. Kirk ordonne à Chekov de déclencher un tir de phaseurs pour le détruire, mais Decker lance un contordre.



5 Suivant les instructions de Decker, Chekov détruit l'astéroïde au moyen des torpilles à photons. Quelques secondes plus tard, l'*ENTERPRISE* échappe au vortex.



6 Kirk est furieux que Decker ait annulé son ordre, mais le jeune officier explique que, en raison de la refonte de l'*ENTERPRISE*, les phaseurs n'auraient servi à rien.



STAR TREK : LE FILM 3^e partie

de l'*Enterprise*, la puissance des phaseurs passe par les moteurs, de sorte que ceux-ci auraient été coupés lors de la phase de déséquilibre d'antimatière. Kirk le remercie d'avoir sauvé le vaisseau, mais lui demande de ne pas rivaliser pour le pouvoir. Decker pense que l'amiral, qui a trop longtemps quitté le service actif et connaît mal le nouvel *Enterprise*, représente un danger pour la mission. Kirk, percevant que le jeune officier a peut-être raison, lui demande de lui promettre son aide en cas de difficulté.

Decker et Ilia se rencontrent dans la course. Ilia veut savoir pourquoi il a quitté *Delta IV* sans un au revoir. Decker lui demande si elle-même aurait eu le cœur de lui faire ses adieux. Elle reconnaît que non et s'éloigne, incapable d'en dire plus.

Pendant ce temps, McCoy déclare à Kirk que Decker a sûrement raison, et que c'est bien lui, Kirk, qui se pose en rival. Après s'être servi d'une situation d'urgence pour récupérer le commandement de l'*Enterprise*, il vise à éclipser Decker, en exploitant toutes les occasions de gêner le jeune homme. Des considérations personnelles brouillent son jugement en tant que capitaine. Kirk prend note de l'opinion de McCoy, au moment où le lieutenant Uhura les interrompt sur l'intercom : une navette de la Fédération est en train d'accoster, dont le passager souhaite monter à bord.

Une équipe complète

Ce passager n'est autre que M. Spock. Son attitude est aussi formaliste que sa tenue noire. Kirk et McCoy sont surpris et heureux de revoir leur vieil ami, mais Spock reste de marbre, plus sérieux encore qu'à l'habitude. Il propose ses services en tant qu'officier scientifique ; ayant capté les communications de Kirk avec *Starfleet Command*, il est au courant des problèmes rencontrés.

Decker, conscient de la réputation de Spock, est soulagé de s'effacer. Kirk demande à Chekov de prendre acte du retour de M. Spock dans le giron de la flotte. McCoy lui-même se déclare ravi de revoir son vieux collègue ; Uhura renchérit. Mais Spock, que ces démonstrations n'intéressent nullement, quitte les lieux pour aller rétablir le bon fonctionnement des moteurs.

Puissance rétablie

Avec l'aide de Spock, les moteurs retrouvent leurs pleines performances supraluminiques en moins de trois heures. Cette fois, le vaisseau atteint sans difficulté une vitesse de distorsion de facteur 7 ; l'*Enterprise* va pouvoir intercepter le dangereux nuage à bonne distance de la Terre.

L'amiral Kirk et le Dr McCoy retrouvent M. Spock dans la salle des officiers pour lui

demander les raisons qui l'ont amené à rompre le *Kolinahr* afin de se joindre à eux. Spock leur révèle qu'il a senti des schémas de pensée, émanant d'une conscience plus puissante que toutes celles qu'il a jamais connues, au sein du mystérieux nuage que l'*Enterprise* se propose d'intercepter. Spock pense que « ses » réponses s'y trouvent. De toute évidence, il est revenu pour des raisons personnelles plus que par loyauté envers Starfleet ou ses amis. Kirk lui

demande néanmoins de lui faire part de tout ce qu'il serait amené à « sentir ». McCoy, lui, redoute que Spock ne fasse passer ses intérêts intellectuels avant le bien-être et la sécurité de l'équipage, mais Kirk se refuse à envisager une telle éventualité.

L'alerte rouge est donnée. Regagnant la passerelle prise de frénésie, Kirk découvre l'immense et effrayant nuage – peut-être doué d'intelligence. Il a intercepté l'intrus ; il lui faut maintenant l'arrêter.

À L'ÉCRAN...



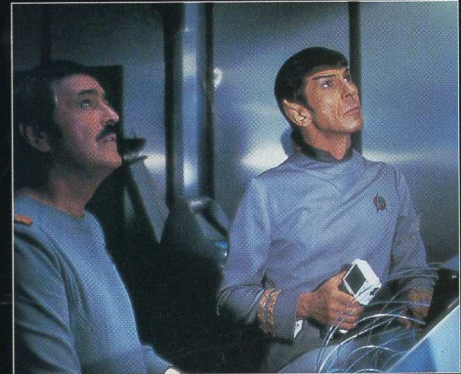
7 Kirk reconnaît que sa connaissance des modifications apportées au vaisseau est imparfaite ; il demande à Decker de l'aider. Une fois Decker parti, McCoy avertit Kirk qu'il se place en situation de compétition avec le jeune officier.



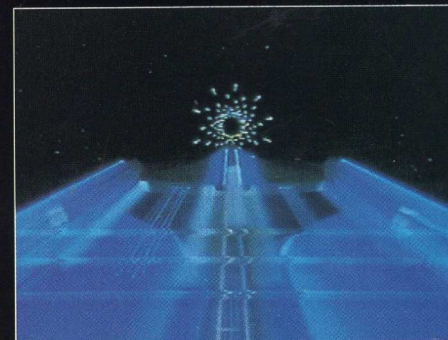
8 M. Spock, venu en navette, se présente à bord de l'ENTERPRISE. L'impassible Vulcain se joint à l'équipage. Il est conscient des difficultés rencontrées, car il a écouté les communications de l'ENTERPRISE.



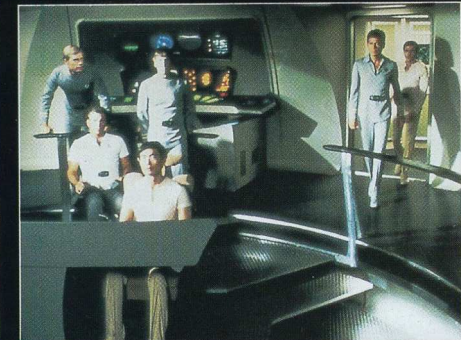
9 L'émotion de McCoy laisse Spock indifférent. Il se met aussitôt au travail en tant qu'officier scientifique. Il est encore moins émotif qu'auparavant, mais propose néanmoins son aide au capitaine.



10 Spock rejoint M. Scott dans la salle de commande des machines ; ensemble, ils recalibrent les moteurs à distorsion de l'ENTERPRISE. La tâche est accomplie en moins de trois heures.



11 Cette fois, les moteurs à distorsion fonctionnent bien : l'ENTERPRISE atteint sans difficulté une allure de distorsion 7. Le vaisseau va pouvoir intercepter le nuage à bonne distance de la Terre – à plus d'une journée de voyage.



12 L'ENTERPRISE arrive au point d'interception. Kirk et son équipage contemplant pour la première fois le nuage meurtrier qui approche de la Terre. Ils vont maintenant tout tenter pour interrompre sa progression.

BLOC-NOTES

Avant de regagner Vulcain en quête du *Kolinahr*, Spock a passé vingt et un ans au sein de Starfleet. La majeure partie de sa carrière s'est déroulée à bord de l'*U.S.S. Enterprise* : Spock y a servi onze ans sous les ordres du capitaine Christopher Pike et cinq ans sous ceux de James Kirk.

La rénovation de l'*Enterprise* comprend le remplacement des nacelles et du noyau de distorsion, ainsi que la refonte des principaux systèmes.



STAR TREK : LE FILM 4^e partie

L'*U.S.S. Enterprise* a atteint le mystérieux nuage qui se dirige vers la Terre, mais l'intelligence qu'il semble posséder ne réagit pas aux messages amicaux. L'équipage doit-il poursuivre ses efforts pour établir le contact ou dresser des défenses tant qu'il en est encore temps ?

STAR TREK : LE FILM

« Capitaine, nous avons vu ce dont leurs armes sont capables ! Ne devrions-nous pas prendre toutes les précautions possibles ? »

– Willard Decker

« Monsieur Decker... Je ne provoquerai pas d'attaque. Si cet ordre n'est pas assez clair pour vous... »

– James T. Kirk

Confronté au nuage hostile, l'équipage de l'*U.S.S. Enterprise NCC-1701* s'efforce fiévreusement de communiquer avec cette mystérieuse entité. Il diffuse sans discontinuer des messages d'amitié dans toutes les langues et sur toutes les fréquences connues, mais ne reçoit aucune réponse. **M. Spock** indique que le vaisseau est soumis à un scannage. **James T. Kirk**, se rappelant le sort de la station spatiale de la *Fédération Epsilon Nine*, ordonne de ne pas scanner en retour, car un tel acte risquerait d'être jugé hostile.

Selon Spock, l'énergie qui émane du cœur du nuage est d'un type inconnu à ce jour. Decker exhorte Kirk à agir dans un sens défensif, et notamment à dresser les boucliers du spatonef, mais Kirk ne veut pas apparaître provocateur.

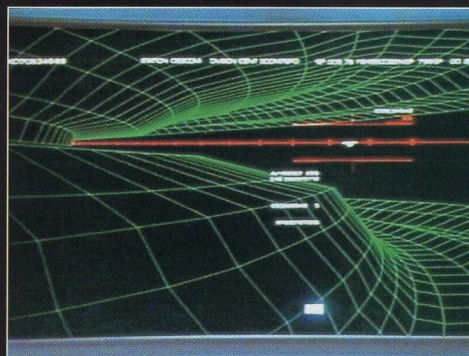
Des mesures tactiques révèlent que l'énergie engendrée par le nuage dépasse celle que pourraient produire des milliers de vaisseaux spatiaux. Le capitaine sait qu'il faut agir avec la plus grande précaution. Spock perçoit que l'entité dégage une profonde perplexité : elle semble se demander pourquoi l'*Enterprise* n'a pas répondu à ses tentatives de communication.

L'attaque

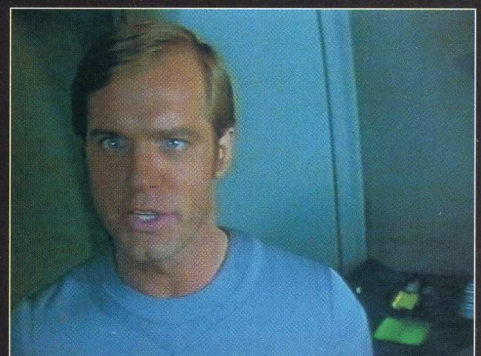
Soudain, c'est l'alerte : le nuage a décoché un trait d'énergie plasmique. Tandis que l'équipage se prépare à l'impact, **Chekov** dresse champs de force et déflecteurs. Le tir atteint sa cible, entourant tout le bâtiment de furieux éclairs d'énergie. Le bras de Chekov est douloureusement « attaqué » au travers de son panneau de commandes. Progressivement, les ondes lumineuses s'apaisent. Les nouveaux écrans de déflexion ont tenu le choc... mais l'ingénieur-chef **Scott** informe la passerelle que l'on a perdu trop de puissance pour pouvoir résister à une nouvelle attaque. Or un autre tir vient d'être décoché.

Spock programme rapidement un nouveau linguacode sur la fréquence du nuage, en s'efforçant d'émettre un message que l'entité serait susceptible de comprendre. Il va sans doute échouer, l'éclair approche... et tout à coup s'évanouit. Il semble que le message amical de l'*Enterprise* ait été finalement compris.

À L'ÉCRAN...



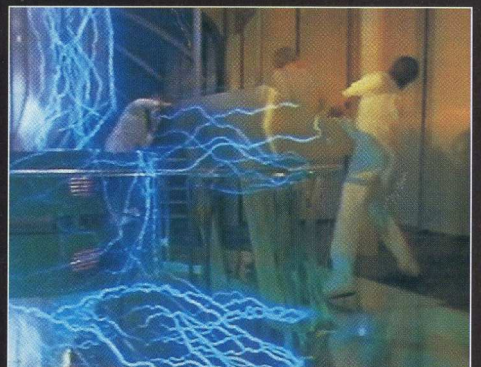
1 L'équipage de l'*U.S.S. ENTERPRISE* tente d'en savoir le plus possible au sujet de l'étrange nuage ; cependant, il lui faut veiller à ne pas susciter la colère de l'entité.



2 Decker souhaite prendre des mesures de protection, mais Kirk n'est pas d'accord : l'activation des boucliers pourrait être interprétée comme un acte hostile.



3 Le nuage réagit finalement en tirant sur l'*ENTERPRISE* un éclair d'énergie, certes aveuglant, mais qui n'entraîne pas d'avaries importantes.



4 Des éclairs bleutés parcourent le vaisseau. Leur énergie, jaillissant des consoles, atteint certains membres d'équipage.



5 Chekov, blessé au bras, est soigné par le Dr Chapel, tandis que le lieutenant Iia use de ses facultés empathiques de Deltane pour apaiser sa douleur.



6 L'éclair disparaît aussi rapidement qu'il était apparu. Il semble que les protestations d'amitié de l'*ENTERPRISE* aient été finalement comprises.



STAR TREK : LE FILM 4^e partie

Les officiers débattent de la suite à donner aux événements. Spock propose d'essayer de pénétrer dans le nuage et de contacter tout objet qui s'y trouve. Decker marque son désaccord : on ne sait rien des intentions du nuage, et l'on ne résisterait pas à une autre attaque, Kirk juge que l'on ne peut se contenter d'attendre; malgré les mises en garde de Decker, il ordonne d'aller de l'avant à vitesse standard.

Lentement, l'*Enterprise* s'avance à l'intérieur de l'inquiétant nuage galactique, entouré d'un réseau de vrilles violacées, d'un treillis bleu verdâtre et d'ondulations colorées. L'équipage fasciné observe ce spectacle, incapable de déterminer s'il est de nature mécanique ou organique. Le vaisseau entre dans un profond tunnel obscur, parcouru de lumières stroboscopiques, où résonne un grondement de vent et de tonnerre, pour se diriger vers ce qui semble être le noyau de l'entité.

Kirk ordonne que l'image du phénomène soit transmise à *Starfleet*, mais le lieutenant Uhura ne parvient pas à établir le contact; toute tentative de communication avec la Galaxie est réfléchiée par le nuage. Kirk n'en demande pas moins à M. Sulu de tenir le cap; la minuscule poussière qu'est l'*Enterprise* poursuit sa route à l'intérieur du nuage sans cesse changeant, vers une blancheur brumeuse et vibratoire aperçue dans le lointain.

À destination

Alors que l'*Enterprise* atteint la vapeur laiteuse au centre du mystérieux nuage, les sirènes signalant une intrusion retentissent à bord. Un ruban d'énergie plasmique pulsative apparaît soudain sur la passerelle, dans un crissement strident. La lumière et le bruit sont si intenses que les membres d'équipage doivent se protéger les yeux et les oreilles. La vrille est apparemment une sorte de sonde; elle touche les écrans et les panneaux de commandes, mais semble ne pas s'intéresser à l'équipage. Elle prend le contrôle de l'ordinateur central, puis entreprend de scanner les bases de données du vaisseau, pour évaluer les défenses de la Terre. Dans l'incapacité d'éteindre l'ordinateur, l'équipage est impuissant.

Spock décide d'agir : écartant Decker, il frappe la console de toutes ses forces, la mettant ainsi hors service. La sonde riposte. Spock, victime des vrilles électrisées, s'effondre aux pieds du lieutenant Ilia.

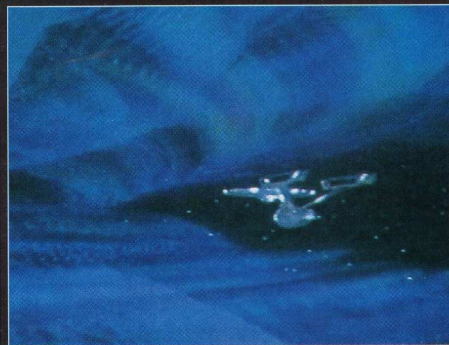
Cette dernière subit alors les assauts d'éclairs plasmiques. Prise de convulsions, elle disparaît lentement sous les yeux horrifiés de Decker. Un dernier éclair : la sonde n'est plus là... et Ilia non plus, dont le tricordeur tombe au sol.

L'équipage est pétrifié par l'enlèvement d'Ilia. Decker souligne que Kirk a bel et bien fait courir un péril inutile au vaisseau. Mais l'heure n'est pas aux querelles, car déjà la gigantesque entité attire l'*Enterprise* en son sein.

Dans l'espoir de se dégager, Kirk ordonne à Scotty de donner la pleine puissance aux machines, mais M. Spock confirme l'analyse de l'ingénieur-chef : cette opération dépasse les possibilités de l'*Enterprise*. Plutôt que risquer de détruire son vaisseau à vouloir résister au rayon tracteur de l'entité, Kirk ordonne de couper tous les systèmes de propulsion.

L'*Enterprise* sans défense et son équipage au comble de l'inquiétude sont entraînés vers les profondeurs de l'entité...

À L'ÉCRAN...



7 La meilleure solution est d'aller de l'avant. L'*U.S.S. ENTERPRISE* pénètre dans le nuage pour entrer en contact avec l'intelligence qui l'anime.



8 Le nuage est gigantesque; bientôt, l'*ENTERPRISE* n'est guère plus qu'un grain de sable dans cette masse tourbillonnante.



9 Spock écarte Decker puis met hors service la console de l'ordinateur. Il ne faut pas que le nuage puisse s'emparer des informations contenues dans les bases de données du vaisseau.



10 Le nuage détourne son attention de l'ordinateur du vaisseau pour la reporter sur le lieutenant Ilia. Sous l'effet de l'éclair, elle seule est prise de convulsions.



11 Ilia disparaît progressivement sous le regard impuissant de ses collègues. La sonde l'enlève : bientôt, il ne reste plus d'elle sur la passerelle que le tricordeur qu'elle a laissé tomber.



12 L'*ENTERPRISE* est pris au piège, car il n'a pas assez de puissance pour se dégager de l'entité. Il n'y a plus qu'à couper les moteurs pour se laisser dériver vers le cœur du nuage.

BLOC-NOTES

Les transmissions précédemment adressées au nuage étaient trop primitives pour qu'il puisse les comprendre; l'entité ne s'est pas rendu compte que l'*U.S.S. Enterprise* essayait d'entrer en communication avec elle.

Aucun vaisseau connu de *Starfleet* ne pourrait engendrer un champ énergétique d'une puissance comparable à celle que dégage le nuage. Les jaillissements d'énergie qui en émanent présentent une structure non identifiable.



« Nos meilleures estimations nous placent à quelques heures de la Terre. Aucun progrès significatif pour l'instant dans le rétablissement des circuits mémoriels d'Ilia au sein de la sonde. Cela reste notre seul moyen de contacter notre ravisseur. »

STAR TREK : LE FILM 5^e partie

L'*U.S.S. Enterprise* a été attiré à l'intérieur du nuage. Bientôt, l'équipage reçoit une visite, celle d'une sonde ayant l'apparence du lieutenant Ilia. Celle-ci annonce tranquillement que toutes les « unités à base de carbone » présentes à bord vont être éliminées.

Tandis que l'*U.S.S. Enterprise NCC-1701* s'enfonce dans l'immense nuage, Decker propose d'essayer de se libérer d'un tir de phaséur bien ajusté. Spock lui fait remarquer que le vaisseau est si loin dans les profondeurs de l'entité qu'il n'aurait nulle part où se mettre en sûreté. Decker, qui se méfie des motivations de Spock, lui demande pourquoi il est opposé à l'idée même de se libérer, mais le Vulcain demeure impassible.

Spock pense que l'entité les a attirés en son sein par curiosité. Uhura indique que l'iris que vient de traverser le vaisseau est en train de se refermer. Si l'*Enterprise* n'était pas encore pris au piège, c'est chose faite à présent.

Libéré du rayon tracteur, le vaisseau avance par ses propres moyens. Kirk estime que l'on peut maintenant tenter un scannage au senseur, mais Spock s'aperçoit que les scannages sont inutiles, car les émissions sont renvoyées vers le vaisseau.

Intrusion inattendue

L'ordinateur du vaisseau interrompt Spock pour annoncer une alerte à l'intrusion dans les quartiers des officiers. Laisant Decker aux commandes, Kirk et Spock se rendent en hâte sur le Pont 5, où ils découvrent une silhouette en train de faire baisser sa température dans la douche sonique d'Ilia.

Quelques instants plus tard, l'intruse sort de la douche, portant une courte robe blanche; elle ressemble trait pour trait à Ilia, mais son visage est inexpressif et elle arbore un bouton orange nacré à la gorge. « Elle » s'adresse à Kirk en tant qu'« unité-Kirk » – c'est là l'appellation de l'une des nombreuses unités à base de carbone qui « infestent » l'*Enterprise*.

Le docteur McCoy arrive; à l'aide de son tricordeur, il confirme qu'il ne s'agit pas d'Ilia mais d'une sonde ayant l'aspect d'Ilia envoyée par l'entité pour étudier les fonctions normales des unités à base de carbone. Selon la sonde, « l'unité Ilia ne fonctionne plus ».

L'entité se donne le nom de V'Ger. La sonde-Ilia explique à Kirk qu'elle se dirige vers la Terre pour s'y unir au Créateur – celui-là même qui a créé V'Ger.

À l'infirmerie, McCoy révèle que la sonde-Ilia est un robot d'une grande perfection. Lorsque Decker arrive pour voir ce qui se passe, elle l'appelle « Decker »,

À L'ÉCRAN...



1 L'*U.S.S. ENTERPRISE* a été attiré à l'intérieur de l'énorme nuage. Il n'y a aucun moyen de s'échapper, et les senseurs sont inutilisables.



2 Une alarme prévient Kirk d'une présence suspecte dans les quartiers d'Ilia. À son arrivée, il découvre une silhouette dans la douche sonique.



3 Kirk est stupéfait de voir Ilia sortir de la douche, mais elle semble impassible et s'adresse à lui en tant qu'« unité-Kirk ». Elle explique qu'elle a été programmée par V'GER.



4 Le tricordeur de McCoy révèle qu'il ne s'agit pas de la véritable Ilia, mais d'une sonde construite à son image. Elle semble conçue pour enregistrer tout ce qu'elle perçoit, afin de transmettre ces informations à V'GER.



5 À l'infirmerie, McCoy découvre que la sonde est une copie quasi parfaite d'une Deltane, bourrée de puces électroniques et de systèmes hydrauliques miniaturisés.



6 Il apparaît qu'au sein du nuage Ilia a été copiée dans les moindres détails; on découvre même des traces de ses schémas mémoriels.



STAR TREK : LE FILM 5^e partie

et non l'« unité-Decker ». Ceci donne une idée à Kirk.

Spock suggère que la sonde-Ilia possède peut-être les sentiments et les souvenirs de la véritable Ilia, aussi bien que son apparence extérieure. Kirk partage cette opinion. Tous deux persuadent Decker que le seul moyen de sauver la Terre – et eux-mêmes – de la mystérieuse sonde V'Ger pourrait être de ranimer les sentiments amoureux d'Ilia à son égard. Decker commence par l'emmener faire une visite guidée de l'*Enterprise*.

Sur le moniteur de la cabine du capitaine, Kirk et McCoy suivent les tentatives de Decker pour susciter des émotions en la sonde-Ilia. Il lui montre des jeux sur le pont de détente, mais la mission semble sans espoir. Des termes tels que détente et plaisir n'ont pas de signification pour son programme.

La sonde-Ilia indique à Decker que, lorsqu'elle aura achevé son examen des unités à base de carbone et de leurs fonctions, V'Ger les réduira à l'état de données enregistrables. Decker estime que, s'il parvient à rétablir les souvenirs de l'unité à base de carbone originellement connue sous le nom d'Ilia, souvenirs en possession de la sonde, cette dernière pourrait mieux comprendre les fonctions de toutes les unités à base de carbone.

La sonde-Ilia, reconnaissant la logique de ce raisonnement, autorise Decker à essayer. Pendant ce temps, Spock pénètre dans une salle où un technicien travaille seul. Il le neutralise d'un pincement neural vulcain.

Decker poursuit ses efforts pour contacter la sonde-Ilia à un niveau affectif. Cette fois, il se sert d'un bandeau tel qu'on en porte sur Delta, la planète natale d'Ilia. Les efforts de Decker semblent sur le point d'être enfin récompensés.

Exploration

Spock, vêtu d'une combinaison propulsive, quitte l'*Enterprise* pour traverser un orifice pulsatile qui conduit vers les profondeurs de V'Ger. Sur la passerelle de l'*Enterprise*, le lieutenant Uhura et M. Sulu indiquent que Starfleet a capté V'Ger sur ses écrans de contrôle. V'Ger, en phase de décélération, semble devoir se placer en orbite autour de la Terre. Kirk découvre qu'une combinaison propulsive a disparu du sas quatre; il pense aussitôt à Spock. L'équipage ne peut l'arrêter, aussi Kirk décide-t-il de suivre son ami, dans l'espoir de le sauver.

Spock franchit l'iris pour se diriger dans la chambre suivante, où il découvre des motifs lumineux. Il pense qu'il doit s'agir d'une représentation de la planète d'origine de V'Ger. De là, il gagne une conduite d'énergie plasmique (bobine de champ d'un immense système d'imagerie, peut-être), puis une région de planètes, de lunes et même de galaxies entières. Cette région serait un enregistrement du voyage de V'Ger à travers l'univers. Spock est convaincu que V'Ger est une gigantesque machine vivante.

Spock s'attend à tout. Il est néanmoins surpris d'être confronté à une énorme représentation du lieutenant Ilia; le bouton orangé de sa gorge émet des éclairs. Déduisant que ce bouton est un senseur à la signification particulière, Spock décide de risquer une fusion mentale avec lui. L'entrée de données en provenance du senseur est si violente et rapide que Spock hurle : son esprit est surchargé. Kirk arrive à temps pour récupérer Spock, projeté inconscient hors de l'iris. Le capitaine tente désespérément de le ranimer...

À L'ÉCRAN...



7 Decker essaie de raviver les souvenirs d'Ilia, mais la sonde ne manifeste aucun intérêt. Elle se contente de poser des questions sur la fonction des « unités à base de carbone ».



8 Kirk et McCoy observent les tentatives de Decker pour briser la carapace d'Ilia. Ils n'ont aucun moyen de s'attaquer au nuage lui-même; leur seul espoir est que Decker découvre un élément exploitable.



9 Decker emmène la sonde dans les quartiers d'Ilia et lui montre quelques-uns des effets personnels de la Deltane. Cela semble réveiller des souvenirs.



10 Tandis que Decker s'occupe de la sonde, Spock se rend au sas quatre et neutralise le technicien de service d'un pincement neural vulcain.



11 Spock, vêtu d'une combinaison spatiale, quitte l'U.S.S. ENTERPRISE et se dirige vers le cœur de l'entité. Un diaphragme s'ouvre, qui lui permet de s'enfoncer encore dans le nuage, où il espère trouver des réponses.



12 Spock est stupéfait de ce qu'il voit. Il semble que V'GER ait réalisé un extraordinaire enregistrement de son voyage à travers l'univers, notamment celui, gigantesque et en trois dimensions, de galaxies entières.

BLOC-NOTES

A Au cours de son périple, V'Ger a effectué des enregistrements tridimensionnels de tous les corps rencontrés, y compris les trois vaisseaux klingons et la station Epsilon Nine, stockés dans leurs moindres détails.

A Spock est capable d'opérer des fusions mentales avec maintes espèces non humanoïdes (dont les Hortas à base de silicium de Janus VI) et des machines intelligentes telles que la sonde intersidérale Nomad.



STAR TREK : LE FILM 6^e partie

L'équipage de l'*U.S.S. Enterprise NCC-1701* a enfin compris ce que veut la mystérieuse sonde *V'GER*. Le problème est maintenant de la satisfaire, alors qu'elle refuse de croire les seules réponses qu'on puisse lui fournir.

STAR TREK : LE FILM

« J'ai vu la planète *V'GER*. Une planète peuplée de machines vivantes. Incroyable technologie. *V'GER* possède des connaissances qui couvrent tout cet univers. »

– M. Spock

Sur un lit-diagnostic de l'infirmier, le docteur McCoy a découvert des signes de traumatisme neurologique dans le cerveau de Spock. Ce dernier fait part de ce qu'il a vu : *V'Ger* a accumulé d'immenses quantités d'informations factuelles, mais est incapable de ressentir des émotions ou d'apprécier la beauté. En raison de cette déficience, *V'Ger* n'a pas de réponses, seulement des questions telles que « Est-ce tout ce que je suis ? N'y a-t-il rien de plus ? » Les explications de Spock sont interrompues par un appel d'Uhura en provenance de la passerelle : *V'Ger* n'est plus qu'à trois minutes de l'orbite terrestre.

Sur la passerelle, Kirk, Spock, McCoy, Decker et la sonde *Iliia* scrutent l'écran de visualisation principal. *Starfleet* communique une représentation tactique des activités de *V'Ger*. Bizarrement, le signal que *V'Ger* envoie à son créateur est diffusé par le biais d'une transmission radio désuète. Devant l'absence de réponse du créateur, *V'Ger* entoure la Terre de nuages énergétiques de forte puissance qui désactivent tous les systèmes de défense planétaires et sont capables de ravager la surface de la planète. *V'Ger*, qui croit que les unités à base de carbone présentes sur Terre interfèrent avec la réponse du créateur, a l'intention de nettoyer la Terre de cette « infestation ».

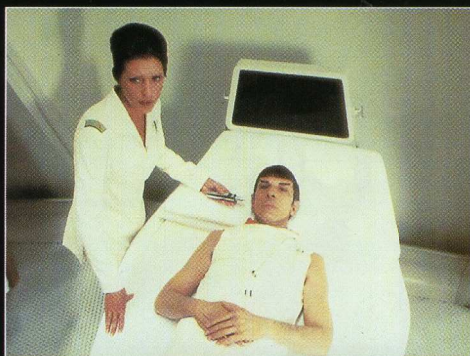
Solution finale

Spock suggère que *V'Ger* est un enfant et devrait être traité comme tel. Kirk s'adresse alors à la sonde *Iliia* : il assure savoir pourquoi le créateur ne répond pas, mais refuse de dévoiler cette information tant que les nuages énergétiques n'auront pas été retirés.

V'Ger attaque l'*U.S.S. Enterprise* à coups d'éclairs d'énergie. Kirk ordonne l'évacuation de la passerelle. Enfin, la sonde *Iliia* propose de retirer les nuages énergétiques si Kirk lui fournit d'abord la raison du silence du créateur. Kirk indique que les informations demandées par *V'Ger* ne peuvent être données à une sonde, mais seulement à *V'Ger* personnellement. *V'Ger* ouvre alors son iris et se sert de son rayon tracteur pour attirer l'*Enterprise* dans la salle suivante.

Dans le lointain, à l'extrémité d'une vaste plaine, l'équipage de la passerelle découvre une structure d'où émane une vive lumière. Le vaisseau s'immobilise au bord de la plaine ; une enveloppe gravitationnelle

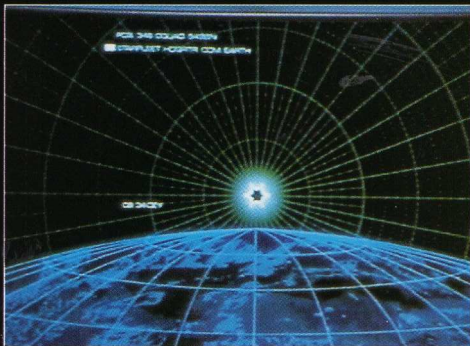
À L'ÉCRAN...



1 Spock a subi un traumatisme qui, fort heureusement, n'est pas d'une gravité extrême. Il parvient à rapporter par le menu ce qu'il a appris au sujet de *V'GER*.



2 Kirk est heureux de savoir que son ami va se rétablir pleinement. Toutefois, il a bientôt d'autres motifs d'inquiétude : *V'GER* atteint la Terre.



3 *V'GER* émet des nuages chargés d'une énergie intense, qui entourent la planète. Si l'équipage de l'*U.S.S. ENTERPRISE* veut empêcher la catastrophe, il n'y a pas une minute à perdre.



4 Les défenses planétaires de la Terre sont neutralisées. *V'GER* a l'intention d'éliminer toutes les « unités à base de carbone » du globe, estimant qu'elles interfèrent avec la réponse de son créateur.



5 Spock explique que l'entité *V'GER* doit être traitée comme un enfant. On ne peut raisonner avec elle, qui fait actuellement un caprice. Il faut la faire obéir.



6 L'équipage de l'*ENTERPRISE* prétend savoir pourquoi le créateur n'a pas répondu, mais déclare ne vouloir fournir cette information qu'à *V'GER*, et non à la sonde *Iliia*.



STAR TREK : LE FILM 6^e partie

à base d'oxygène se forme alors autour du bâtiment. Uhura annonce que la structure est également la source de la radio-transmission. Kirk, M. Spock, McCoy, Decker et la sonde-Illia s'en vont rencontrer V'Ger...

Le détachement se rend au sommet de la soucoupe de l'Enterprise, qu'il traverse pour s'avancer dans la plaine. Au centre, une cuvette peu profonde; c'est au cœur de cette cuvette que se trouve V'Ger. Il s'avère que le mécanisme au sein de V'Ger est en fait **Voyager VI**, une sonde spatiale lancée au xx^e siècle par la NASA. Sa mission était de recueillir des données et de les transmettre vers la Terre, mais **Voyager VI** a disparu dans un trou noir et toutes les communications ont alors cessé.

Des réponses, enfin

Kirk estime que **Voyager VI** a dû émerger du trou noir de l'autre côté de la Galaxie, où la sonde est entrée en contact avec un peuple de machines vivantes qui ont construit la structure dont elle est à présent entourée avant de la renvoyer dans le cosmos en pensant l'avoir aidée à suivre son programme.

La sonde a collecté tant de données qu'elle est parvenue à la conscience. Elle essaie maintenant de parachéver son programme, de rapporter à son créateur tout ce qu'elle a appris; cependant, nul sur Terre n'a compris son signal. Kirk appelle l'Enterprise et demande le code-réponse certainement contenu dans la bibliothèque informatisée.

La sonde-Illia ne croit pas ce qu'affirme Kirk, à savoir que les unités à base de carbone sont le créateur, jusqu'à ce qu'Uhura transmette le code-réponse. V'Ger fait fondre sa propre antenne pour empêcher la réception, afin que le créateur ait à venir lui-même fournir l'ultime séquence codée.

Spock convainc ses compagnons que ce que V'Ger veut de son créateur, c'est une réponse à sa question : « N'y a-t-il rien de plus ? » Elle ne peut recevoir de réponse que si elle devient plus qu'une machine logique... que si elle s'unit à son créateur. V'Ger a besoin qu'une qualité humaine s'ajoute à sa froide logique.

Decker est consumé par le désir passionné de s'unir à ce qui subsiste de son Illia adorée. Ce faisant, il donnera à V'Ger ce qu'il lui faut. La sonde-Illia autorise Decker à entrer l'ultime séquence du code-réponse, par le truchement de l'ordinateur de contrôle. Kirk comprend qu'il n'y a rien à gagner à essayer de l'arrêter.

Alors que Decker achève d'envoyer le code-réponse – et donc, dans l'esprit de V'Ger, devient le créateur – Kirk, Spock et McCoy assistent à un extraordinaire phénomène : une nuée de minuscules lumières s'élève autour de lui; son intensité

s'accroît jusqu'à rendre Decker presque invisible. Ses cheveux volent sous l'effet d'un vent que lui seul peut sentir. Bientôt, la sonde-Illia s'avance vers lui, le rejoint dans la lumière. L'intensité croît encore, et ils semblent se fondre l'un dans l'autre.

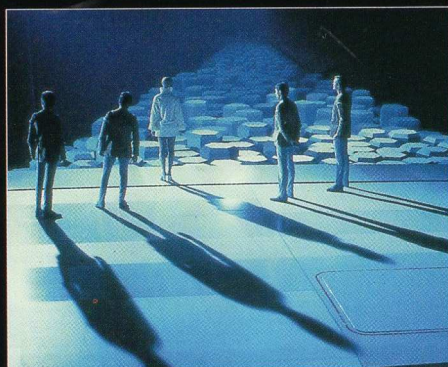
La lumière se répand hors de la cuvette. Pour échapper au champ d'énergie, Kirk, Spock et McCoy se ruent vers l'Enterprise. La lumière engloutit V'Ger, puis s'évanouit en entraînant le vaisseau. L'Enterprise est intact – seuls ont disparu Illia et Decker.

Kirk, Spock et McCoy évoquent la possibilité d'avoir contribué à la création

d'une nouvelle forme de vie, faite de la logique et de la gigantesque mémoire de V'Ger d'une part, de la faculté humaine de ressentir, de croire et de créer des choses plus grandes que soi d'autre part. M. Spock a appris que la logique ne fournit pas toutes les réponses aux questions de la vie.

La crise enfin passée, Kirk juge qu'il est temps que l'Enterprise rénovée effectue son vol inaugural. L'ingénieur-chef **Montgomery Scott** en convient. Lorsque le navigateur demande un cap, Kirk, le regard braqué sur les profondeurs de l'espace, donne cet ordre très simple : « Là-bas. En avant toute ! »

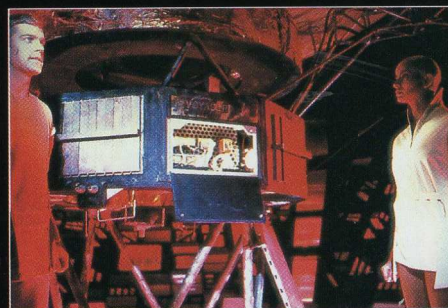
À L'ÉCRAN...



7 Une équipe de l'ENTERPRISE est admise à gagner le centre même du nuage. Elle y trouve finalement les réponses à nombre de ses questions.



8 Une simple plaque permet d'élucider une grande part du mystère : V'GER est en fait VOYAGER VI, une sonde lancée de la Terre à la fin du xx^e siècle.



9 La sonde VOYAGER VI est plus ou moins intacte, mais une machine gigantesque et extraordinairement complexe a été construite autour d'elle.



10 10 V'GER veut transmettre à son créateur les connaissances accumulées. Pour cela, il lui faut s'unir à un être humain.



11 Williard Decker se porte volontaire pour la fusion avec la sonde; il se sacrifie afin d'être uni de nouveau avec Illia. Officiellement, ils seront portés disparus dans l'accomplissement de leur devoir.



12 Une intense lumière émanant de Decker et d'Illia enveloppe toute la machine, puis disparaît en emmenant V'GER avec elle. Le danger écarté, la Terre redevient une planète sûre.

BLOC-NOTES

A V'Ger considère l'U.S.S. Enterprise comme une machine vivante, tout comme elle-même; c'est pourquoi elle désigne le vaisseau comme une entité. Elle ne pense pas qu'une « unité à base de carbone » puisse être son créateur.